

22^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

Année A – 03/09/2017

« Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ... tu as réussi. »

Cette exclamation du prophète Jérémie est quelque peu surprenante, car nous savons que la séduction peut être mauvaise !

Les jeunes filles, mais pas elles seulement, savent que la séduction est une arme qui peut être utilisée à bon ou mauvais escient !

Le Seigneur utiliserait-il donc des pièges pour nous attirer à Lui ?

Il importe donc que nous fassions un peu d'étymologie pour bien comprendre cette exclamation magnifique du prophète que nous avons peut-être faite nôtre en l'entendant : « Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ... tu as réussi. »

Le mot français séduction a deux origines latines :

- Se – ducere : qui signifie détourner du droit chemin : en cela Satan est un grand séducteur ! Dès le péché originel, sa tactique de séduction est la même : en présentant à l'homme et la femme comme attirant et appétible un mal, il veut détourner l'humanité du chemin du bien, du vrai, du chemin du bonheur authentique.

- Mais le mot français 'séduction' a également une autre racine latine : Sub – ducere : qui signifie *soulever* et *amener quelqu'un à part...*

Il s'agit là d'un véritable acte d'amour car séduire, dans un tel sens, a pour finalité le bien véritable de l'autre puisqu'il s'agit de le faire grandir, de l'élever, de le mener à part, dans un cœur à cœur vrai et pur, de le conduire sur le chemin du vrai bonheur.

C'est d'ailleurs pour cela que dans le mariage, il y a une séduction noble et belle qui est tout à fait légitime.

Dans l'Evangile, nous voyons que Saint Pierre est objet de 2 conquêtes, pourrait-on dire :

- la 1^{ère} : celle de Satan qui veut le détourner en lui inspirant un raisonnement qui n'est pas celui de Dieu mais celui des hommes. Il veut le séduire en lui présentant un salut possible sans la croix, une rédemption du monde sans combat ni lutte contre les puissances du mal. Cela, c'est la mauvaise séduction.

- le 2nde séduction, la bonne, c'est celle de Jésus : Jésus, qui a posé un regard d'amour et de confiance sur Simon et l'a donc appelé à le suivre pour accomplir cette mission si impressionnante de chef, de fondement, de base de son Eglise que nous avons vue dimanche dernier.

Saint Pierre peut dire lui aussi, comme le prophète Jérémie – et, je l'espère encore une fois - chacun de nous : *Seigneur, tu as voulu me séduire, et je me suis laissé séduire.*

C'est pourquoi dans cette conquête amoureuse de saint Pierre, Notre Seigneur va peu à peu lui indiquer où il veut l'amener, le « sub-ducere », l'élever...

Il lui annonce donc les souffrances qu'il aura à subir, sa passion et sa mort qui l'élèvera de terre sur une croix...

Et Jésus annoncera plus tard : *quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* (Jn XII, 32)

Si bien que, lorsque Saint Pierre fera sa triple déclaration d'amour à Jésus au lendemain de Pâques, *Seigneur, tu sais bien que je t'aime*, Jésus pourra lui révéler : *quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller.*

Et l'apôtre mourra lui aussi, nous le savons, sur une croix dans le cirque de Néron à Rome.

Etonnant mystère que celui du salut par la croix, de l'élévation de l'homme par la croix, de la séduction par la croix !

Un mystère qui nécessite, comme nous l'a rappelé saint Paul dans la 2^{ème} lecture, une véritable *transformation de la façon de penser* pour comprendre que la croix n'est pas là pour nous écraser, nous faire plonger, mais pour nous faire grandir !

Cf. Le St Curé d'Ars qui disait que la croix est l'échelle qui permet de monter au Ciel.

Comme il est de fait difficile de saisir que l'instrument utilisé par Jésus pour nous séduire est sa Croix ! La Croix qui est même appelée dans la liturgie *le lit nuptial* du Christ ?

Regardons vers le Christ, cloué sur un bois rude, et demandons-lui qu'il nous montre cette sagesse mystérieuse de la croix par laquelle l'homme vit, disait Benoit XVI lors d'un merveilleux chemin de croix aux J.M.J de Madrid

La croix qui peut se définir, avec l'Evangile que nous avons entendu, comme le don de soi, le don de sa vie, le sacrifice de sa vie pour Dieu et le salut des âmes et du monde.

Alors qu'il n'était pas encore Pape, le Cardinal Ratzinger avait écrit, dans un de ses livres au titre évocateur « Choisis la vie ! » :

La croix n'a rien à voir avec une négation de la vie, avec la négation de la joie et de la plénitude de l'humanité. Au contraire, elle nous montre exactement la voie vraie pour trouver la vie.

Et nous fêterons justement prochainement (14 septembre) la fête de la Croix glorieuse ! source de vie, de Gloire, de joie éternelle.

Celui qui se garde lui-même et veut s'emparer de la vie passe à côté de la vie. Seule la perte de soi-même est le chemin pour se trouver soi-même et trouver la vie.

Plus les hommes ont été hardis dans cette aventure de la perte d'eux-mêmes, dans le don de soi total et l'oubli d'eux-mêmes, plus leur vie est devenue grande et riche - pensons seulement à François d'Assise, à Vincent de Paul, au Curé d'Ars, à Maximilien Kolbe : tous (...) nous montrent le chemin qui mène à la vie.

Le Pape François, quant à lui, expliquait lors d'un pèlerinage à Assise :

Nous tous, les baptisés, devons suivre le chemin de Jésus, un chemin de dépouillement jusqu'à l'humiliation de la croix. Pour être vraiment des chrétiens, il n'existe pas d'autre voie.

Serait-il possible d'avoir un christianisme plus humain, se demandent certains, c'est à dire sans croix, sans Jésus et sans dépouillement ?

Ce serait alors un christianisme de vitrine, doucereux, où les chrétiens seraient comme de jolis gâteaux en devanture.

Un christianisme peut-être superbe mais pas chrétien.

*Alors de quoi donc l'Eglise devrait-elle se dépouiller ? Je réponds qu'elle doit se dépouiller maintenant d'un gravissime péché, qui menace chacun de ses membres. Ce danger c'est la mondanité, **l'esprit du monde** ».*

L'esprit du chacun pour soi, de l'égoïsme...

Écoutons donc à nouveau St Paul :

Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait. D'où l'exhortation qu'il faisait juste avant, par la tendresse de Dieu, à présenter à Dieu... notre personne tout entière, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu...

Frères et sœurs,

Une nouvelle année pastorale débute avec l'année scolaire... Jésus nous appelle à le suivre...

La tentation est sans doute là d'aspirer à une année "cool", où nous gagnerions des âmes sans lutte et sans effort.

--> remarquez bien que les parents n'envisagent pas cela pour leurs enfants, leur demandant de faire des efforts cette année, de travailler davantage....

--> cf. un étudiant à qui je faisais remarquer qu'entrant en école d'ingénieur, il travaillerait sans doute moins qu'en classe préparatoire et qui me dit que telle n'était pas son intention !

Nous pourrions avoir le désir de passer une année tranquille, sans engagement dans la paroisse où à l'école, pour ne pas avoir à connaître les efforts (et parfois les incompréhensions voire calomnies comme l'évoquait le prophète Jérémie) d'un engagement apostolique...

Or, Jésus nous redit qu'être son disciple, c'est le suivre dans le don de soi pour que, par l'union à sa passion et sa croix, nous ayons part aux joies de la résurrection...

Interrogeons-nous donc sur le don de nous-mêmes, de notre vie, au service de Dieu, de l'Eglise et de notre prochain que nous envisageons dès cette semaine...

Ne nous laissons pas saisir par la voie de l'égoïsme, du « *garder sa vie pour soi* »

Laissons-nous séduire par le Christ qui nous invite « *à marcher derrière lui, à renoncer à nous-mêmes, à prendre la croix et à le suivre* » ?

Que saint Jérémie, saint Pierre, saint François d'Assise, saint Vincent de Paul, le saint Curé d'Ars, saint Maximilien Kolbe et bien sûr Notre Dame, *stabat Mater*, soient pour nous des exemples de don de nous-mêmes, afin d'être comme eux de vrais disciples du Christ, des chrétiens dignes de ce beau nom qui est le nôtre.

Amen.

PRIERE UNIVERSELLE

Année A 03/09/2017

**Prions pour l'Eglise et plus particulièrement ceux qui en ont la charge : Notre Saint Père le Pape François, notre évêque Mgr Aumônier, les évêques et les prêtres.
Demandons au Seigneur de les soutenir dans le don de leur vie au service de l'Eglise pour le salut des âmes.**

**Prions pour ceux et celles que le Seigneur appelle à le suivre par la vocation à la vie religieuse.
Demandons au Seigneur de les soutenir pour qu'ils révèlent au monde la joie que donne le renoncement à soi-même en vue du Royaume des Cieux.**

**Prions pour les responsables des pays et nations.
Demandons au Seigneur de les éclairer et guider pour qu'ils fassent de leur vie un véritable service du Bien commun et du bien des personnes**

**Prions pour ceux et celles qui ont leur vie marquée par la croix de la maladie.
Implorons du Seigneur sa grâce pour que par l'union de leur souffrance à celle du Christ, ils participent au salut du monde.**

**Prions pour les enfants qui reprennent le chemin de l'école.
Confions les ainsi que leurs enseignants à sa Sagesse, afin que grandissant dans la découverte de la vérité et du sens de l'effort, ils deviennent des adultes sur qui le monde puisse compter.
Supplions le Seigneur de les conduire aussi à Sa vérité révélée par le catéchisme.**

**Prions enfin les uns pour les autres.
Demandons au Seigneur de nous aider à répondre à son amour infini, manifesté sur la croix, par un don plus généreux de nous-mêmes durant la nouvelle année pastorale qui vient.**